

Jean-Marie HOMBERT

5. LE GROUPE NOUN

1. INTRODUCTION

1.1. Le groupe noun

Nous nous proposons de décrire ici les classes nominales d'un groupe de langues constitué du bamoun, du bali (aussi appelé mungaka), de quelques langues de la plaine de Ndop (bambalang et baba I) et de quelques langues situées en pays bamileke (bapi, bandeng). Pour représenter ce groupe de langues, nous avons adopté le nom de la rivière Noun qui traverse les régions où ces langues sont parlées, à l'exception de la zone de la ville de Bali qui est située plus à l'ouest. Deux langues ont été choisies pour représenter ce groupe : le bamoun et le bali.

Avant d'aborder l'étude des classes nominales, quelques mots concernant l'histoire et la classification linguistique de ces deux langues nous permettront de mieux justifier notre choix.

1.2. Origines et migrations

Nscharé, fils d'un chef tikar venant de Mbouakon (aussi connu sous le nom de Rifoum) quitta sa tribu établie sur la rive gauche du Mbam vers le début du XVIII^e siècle. Il se dirigea vers le sud, traversa les rivières Mbam, Mavé et Mvi tout en repoussant devant lui les Tikar et les Bamiléké. Il s'installa d'abord à Nji-Moun au pays des Pa-Mbam (20 kilomètres au nord de l'actuel Foumban). Plus tard, il se fixa à Mfom-Mbem (Foumban). Depuis Nscharé, dix-sept rois se sont succédé à la tête des Bamoun. Le pays bamoun actuel a la forme d'un triangle ayant

pour côtés les rivières Noun et Mbam, ainsi que la limite entre Cameroun occidental et oriental.

Les Bali faisaient partie des premières invasions chamba (1820-1845). L'histoire bali indique que le chef de l'invasion chamba avait six garçons et une fille. A sa mort, ses enfants ne purent se mettre d'accord quant à sa succession ; chacun d'eux forma un groupe et partit en quête d'un nouveau territoire. La fille de l'ancien chef chamba amena son groupe dans une région située au sud-ouest de l'actuel Bamenda. C'est dans cette région que le mungaka est parlé de nos jours.

VIELHAUER (1915) suggère que le mungaka est une langue d'origine soudanienne qui, par suite de contacts, a emprunté bon nombre d'éléments bantu. Nous nous proposons de montrer dans cette étude que le bali n'est pas un créole mais plutôt une langue tout à fait typique de la région des Grassfields. Le bali que nous allons décrire ici est parlé essentiellement dans la ville de Bali. Il est aussi utilisé en dehors de cette ville à des fins commerciales et religieuses.

1.3. Classification linguistique

Comme nous venons de le dire, Vielhauer a suggéré que le mungaka était d'origine soudanienne. Plus récemment, deux questions ont été posées quant à la classification des langues que nous regroupons ici sous le nom de langues noun : comment ces langues sont-elles apparentées aux langues avoisinantes formant le groupe bamiléké ? Comment ces langues (noun, bamiléké, ainsi que les autres langues de la région nord-ouest du Cameroun) sont-elles apparentées aux langues bantu ? GUTHRIE (1948) les exclut du groupe bantu. WESTERMANN et BRYAN (1952) incluent bamoun et bamileke dans le même groupe, mais excluent le bali. RICHARDSON (1957) inclut bamoun, bali et bamileke dans le même groupe. WILLIAMSON (1971) suggère trois groupes différents, tandis que VOORHOEVE (1971a) propose un groupe plus important qu'il appelle mbam-nkam, formé des langues bamileke, bamoun, bali et ngemba. Nous espérons qu'il sera évident, après l'examen des données présentées dans cet article, que les langues noun font partie intégrante du groupe mbam-nkam.

2. LES CLASSES NOMINALES

Il a été montré à plusieurs reprises (DUNSTAN, 1971 ; HYMAN, 1972 ; HYMAN, VOELTZ et TCHOKOKAM, 1970 ; VOORHOEVE, 1968, 1971b, ainsi que dans les articles présentés dans ce volume) que le système des classes nominales dans les langues des "Grassfields" pouvait être comparé avec le système reconstruit pour le proto-bantu (PB), bien que dans la plupart

de ces langues, le système de classes nominales apparaisse très souvent sous une forme réduite. Le bamoun et le bali n'échappent pas à cette règle ; en fait, il est bien souvent impossible d'identifier une classe en se fondant uniquement sur le préfixe nominal. Nous serons amenés à utiliser les consonnes d'accord pour distinguer les différentes classes.

2.1. Classes nominales en bamoun

Les six classes nominales du bamoun avec préfixes et consonnes d'accord sont présentées dans le tableau 1 ci-après. Les correspondances de ces classes en PB sont également indiquées.

TABLEAU I
Les classes nominales en bamoun

Classes		préfixe nominal	Exemples	Accord
bamoun	proto-bantu			
Ia	1	N- mΛ- ∅-	"étranger" ngún "femme" mλngbíà "voleur" yén	∅'
Ib	9	N- mΛ- ∅-	"mouton" nžùt "oiseau" mλsí "pot" tèt	
II	2	pΛ- p- ∅-	"étrangers" pλyùn "enfants" pón "amis" sún	
IIIa	3	N-	"filet" ndám	∅'
IIIb	7	∅-	"sac" pàm	
IVa	10, (4 ?)	N- pΛ-	"haches" njàm "oiseaux" pλsí	z'
IVb	8	∅-	"sacs" pàm	
V	6	∅-	"oeuf" pùm	z'
VI	6, (4 ?)	N-	"oeufs" mbùm	m'

Les préfixes nominaux peuvent avoir la forme canonique CV- (mΛ-, pΛ-), C- (N-, p-) ou même ∅. Le tableau 1 indique clairement qu'il sera plus facile d'identifier une classe en se fondant sur l'accord plutôt que sur le préfixe. Les tons du système d'accord sont réguliers : ton bas pour la classe I (PB 1 et 9) et ton haut pour toutes les autres classes.

Classe I.

Elle est caractérisée par les préfixes nominaux (PN) mΛ-, N-, ∅- et par l'accord ∅'. Il est possible de distinguer la classe Ia (PB 1) de la classe Ib (PB 9) en considérant la forme du pluriel. Si ce pluriel est en classe II, le nom singulier est en classe Ia, sinon il appartient à la classe Ib. Il est important de noter que les noms de classe I sans préfixe nominal sont extrêmement rares.

Classe II.

PN : pΛ-, p- ou ∅- ; accord p'. Comme en classe I, les mots de cette classe sont presque toujours pourvus d'un préfixe.

Classe III.

PN : N- ou ∅- ; accord ∅'. Bien que notre corpus ne soit pas assez important pour nous permettre un jugement définitif, l'hypothèse suivante est proposée : la classe IIIa correspond à la classe 3 en PB (PN mu-), alors que la classe IIIb correspond à la classe 7 en PB (PN ke-).

Classe IIIa (PB 3)	"village"	ngwán	Classe IIIb (PB 7)	"sac"	pàm
	"filet"	ndám		"lit"	kún
	"corde"	gkùt		"pied"	kùt
				"main"	p'wá
				"trou"	vét
				"chose"	yfm

Classe IV.

PN : pΛ-, N-, ∅- ; accord z'. Comme pour la classe III, en nous aidant des différences simultanées entre préfixes nominaux et entre appariements, nous avons établi deux sous-classes à l'intérieur de la classe IV.

Classes IVa et IVb

- PN : N-, pΛ- ; pl. de Ib correspondant à la classe 10 du PB
- PN : ∅- ; pl. de IIIb correspondant à la classe 8 du PB (PN bi-).

Classe IVa (PB 10)	"haches"	njàm	(sg. njàm)
	"poules"	ngóp	(sg. ngóp)
	"animaux"	pλpàm	(sg. mλpàm)
	"oiseaux"	pλsí	(sg. mλsí)

La principale raison qui a motivé la classification des noms munis du préfixe pΛ- dans cette classe plutôt que dans la classe IVb est que le préfixe singulier correspondant (mΛ-) est en classe I.

Classe IVb (PB 8)	"sacs"	pàm
	"lits"	kún

Classe V.

PN : Ø- ; accord : š'. Bien qu'il soit impossible de distinguer cette classe de la classe IVb en considérant le PN et l'accord, il est important de rappeler que classe V est une classe singulier alors que classe IVb est une classe pluriel. Cette distinction deviendra pratiquement impossible pour les mots appartenant à un genre à une classe.

Classe VI.

PN : N- ; accord : m'.

Nous avons omis jusqu'à présent de parler de la classe des noms qui, en bamoun, correspond à la classe 4 du PB. Nos données ne nous permettent pas d'émettre un jugement définitif. Certains mots suggèrent une fusion des classes 4 et 10 du PB :

"mon/mes filet(s)" ndám á / ndám šá

"ma/mes natte(s)" nšèèšè á / nšèèšè šá

tandis que d'autres mots suggèrent une fusion des classes 4 et 6 du PB :

"ma/mes corde(s)" nkùt á / nkùt má

Le problème de la classe 4 est un problème complexe : l'existence de cette classe au stade proto-bénoué-congo (PBC) n'est pas prouvée (DE WOLF, 1971). Dans ce volume (chapitre 2) VOORHOEVE suggère que la classe 4 est peut-être une innovation bantu ; classe 10 représentant le pluriel des classes 3 et 9 au stade PBC.

Certains mots ont t' pour consonne d'accord :

"lits/mes lits" kún / kún tá

"mouton/mes moutons" nžùt / nžùt tá

Ils ne forment pas une classe séparée ; ils peuvent être regroupés en classe IV ou V si nous adoptons la règle suivante : š → t après alvéolaires.

LES GENRES

Comme nous l'avons vu dans le tableau 1, les neuf classes nominales du bamoun sont composées de cinq classes singulier (Ia, Ib, IIIa, IIIB et V) et de quatre classes pluriel (II, IVa, IVbet VI). Ces classes se groupent par paires pour former les genres à deux classes suivants :

Genre Ia/II (PB 1/2)	singulier	pluriel
"étranger"	ngùn	pàngùn
"enfant"	món	pón
"ami"	nsún	sún
"femme"	màngbfià	pàngbfià

Genre IIIa / IVa (PB 3/4)	"filet"	ndám	ndám
	"natte"	nšèèšè	nšèèšè
Genre IIIa / VI (PB 3/4)	"corde"	nkùt	nkùt
Genre V / VI (PB 5/6)	"oeuf"	pùm	mbùm
	"lance"	kù	nkù
	"dent"	sù	nsù
	"aile"	pàp	mbàp
Genre IIIb / VI (PB 7/6)	"sein"	pán	mbán
	"oreille"	tút	ntút
	"pied"	kút	nkút
	"main"	p'á	mb'á
	"trou"	vút	mvút
	"plume"	fút	mfút
	"palmier"	túón	ntúón
Genre IIIb / IVb (PB 7/8)	"sac"	pàm	pàm
	"lit"	kún	kún
	"travail"	fà?	fà?
	"igname"	yú?	yú?
Genre Ib / IVa (PB 9/10)	"hache"	njàm	njàm
	"abeille"	nú	nú
	"mouche"	nžínžì	nžínžì
	"maison"	ndáp	ndáp
	"animal"	mánpàm	pánpàm
	"oiseau"	máší	páší
	"chien"	mámvá	pámvá
	"chèvre"	mámví	pámví
	"poule"	mànggóp	pànggóp
	"couteau"	mápi	pápi
	"pot"	tèt	ntèt

Le système des genres à deux classes est résumé dans le tableau 2.

TABLEAU 2
Genres à deux classes en bamoun

Ø'	{ Ia (PB 1) Ib (PB 9)	II (PB 2)	p'
Ø'	{ IIIa (PB 3) IIIb (PB 7)	IVa (PB 10, 4 ?) IVb (PB 8)	} v', š'
š'	V (PB 5)	VI (PB 6, 4 ?)	m'

Genres à une classe :

Genre I -	PN : N-, mΛ-, ∅ ; accord : ∅'		
"dos"	nkʷλn	"marché"	ntèn
"corps"	ŋgʷát	"viande"	njàp
"guerre"	pít	"message"	ntém
Genre IIIa -	PN : N-, ; accord : ∅'		
"village"	ŋgʷán	"argent"	mbám
"poussière"	mvʷp	"bouche"	nšút
"éléphant"	nsúán		
Genre IIIb -	PN : ∅- ; accord : ∅'		
"ciel"	púút		
Genre IVa -	PN : N-, pΛ- ; accord : š'		
"cheveu"	nú	"bois"	ŋkpí
"pluie"	mbà	"poisson"	nšá
"nuage"	mbà?	"serpent"	ŋʷúá
"feu"	mú		
Genre IVb ou V -	PN : ∅- ; accord : š'		
"nombriil"	tù	"noix de cola"	pè
"nez"	ɣf	"nom"	lí
"pipe"	kì	"fer"	lám
"cendres"	vú	"pierre"	wúé
"mort"	wúé	"queue"	sà
"gras (de l'homme)"	ɣá?	"langue"	lém
"gras (de l'animal)"	fʷám		

Puisque nous ne savons pas si c'est la forme singulier ou la forme pluriel qui est utilisée, il est impossible de distinguer entre IVb et V.

Genre VI -	PN : N- ; accord : m'		
"sang"	nšì	"sel"	nké
"bière de maïs"	nká	"eau"	nké
"foie"	mbiè		

Considérant le nombre de noms qui ne sont pas groupés par paires sg/pl, il devient important de récapituler la formation du pluriel en bamoun.

a) Tout d'abord, pour un bon nombre de noms qui, soit n'ont pas de forme pluriel ou bien ont une forme identique au singulier et au pluriel, il est possible d'indiquer le pluriel en utilisant la particule rén- (qui ne varie pas selon la classe nominale du nom considéré)

"une abeille" nú
 "des abeilles (beaucoup d'abeilles)" rén nú

b) Comme nous l'avons déjà mentionné, un bon nombre de noms de la classe Ib et de la classe IIIa ont une forme pluriel identique à la forme singulier. Il est néanmoins possible d'identifier le pluriel lorsque l'accord est utilisé comme nous pouvons le constater dans les exemples suivants :

cl. Ib "hache(s)" njàm / njàm "ma/mes hache(s)" njàm á / njàm šá
 cl. IIIa "filet(s)" ndám / ndám "mon/mes filet(s)" ndám á / ndám šá
 cl. IIIb "sac(s)" pàm / pàm "mon/mes sac(s)" pàm á / pàm šá

c) Parfois la forme pluriel se distingue de la forme singulier par un changement de ton :

"trappe(s)" šírà / šírá
 "natte(s)" nšèèšà / nšèéšà
 "mouche(s)" nžínžì / nžínžì
 "arme(s)" nìkà / níkà
 "dieu(x)" nípì / nípí

Il est intéressant de noter que ce procédé de formation du pluriel n'est pas limité aux noms appartenant au PB 9/10 comme c'est le cas en noni par exemple (HYMAN, chapitre 10 dans ce volume). En noni, ce phénomène est probablement lié à une différence tonale au stade du PBC entre les préfixes de la classe 9 (*ì) et de la classe 10 (*í). On peut aussi penser que parmi certains des noms mentionnés ici, on a affaire à des noms composés, montrant une construction associative avec accord à ton bas au singulier et haut au pluriel.

d) Le pluriel peut également être obtenu par reduplication du singulier :

"endroit(s)" lì? / lì?lì?
 "chef(s)" mfòn / fònfòn

e) Enfin, la majorité des pluriels sont formés de la manière habituelle, c'est-à-dire par changement de préfixe, comme nous l'avons montré pour les genres I/II (PB 1/2), IIIa/VI (PB 3/4), V/VI (PB 5/6) et IIIb/VI (PB 7/6).

Nous avons laissé de côté jusqu'à maintenant un problème pour lequel nous n'avons aucune explication satisfaisante : bien que la majo-

rité des mots appartenant aux genres Ia/II (PB 1/2) et Ib/IVa (PB 9/10) aient un ton bas sur leurs préfixes singulier et pluriel, les formes suivantes ont été recueillies :

"chien(s)" mλmvú / pλmvú "animal(aux)" mλpàm / pλpàm
 "mâle(s)" mλmbà / pλmbà "oiseau(x)" mλsí / pλsí
 "femme(s)" mλmgbíè / pλmgbíè

Le contenu sémantique des classes nominales en bamoun n'est évidemment pas complètement homogène ; néanmoins le genre Ia/II regroupe la majorité des êtres humains. De plus, un bon nombre des parties du corps (en particulier des parties du corps qui vont par paires) se retrouvent dans le genre IIIb/VI qui peut correspondre au PB 15/6.

2.2. Classes nominales en bali

Le système des classes nominales en bali a de nombreuses similarités avec le système présenté pour le bamoun. Tout comme en bamoun, les préfixes nominaux ne permettent pas une classification rigoureuse puisque nous n'avons que les possibilités suivantes : N(V)-, bV-, ø-. Grâce aux consonnes d'accord (accompagnées de leurs tons respectifs), nous avons identifié cinq classes nominales. Ces classes, ainsi que leurs correspondances en proto-bantu, sont présentées dans le tableau 3.

TABLEAU 3
Les classes nominales en bali

Classes nominales		préfixe nominal	exemples	consonne d'accord
bali	proto-bantu			
I	1, 9	N-	"étranger" ngún	ø'
			"chien" mvú	
		mV-	"homme" mùm̀bà̀q	
			"oiseaux" m̀f̀s̀+̀q̀	
			"voleur" yán	
ø-	"natte" kè			
II	2, (4 ?), 8, 10	bV-	"maris" b̀à̀nd̀úm̀	b'
			"coeurs" b̀à̀nt̀úm̀	
			"têtes" b̀à̀t̀ú̀	
			"singes" b̀à̀nk̀ám̀	
		ø-	"arbres" tú	
IIIa	3	N-	"coeur" ntúm	ø'
IIIb	7	ø-	"tête" tú	
V	5	ø-	"dent" s̀ò̀q̀	t'
VI	6, (4 ?)	N-	"dents" ns̀ò̀q̀	m'
			"eau" ncì	

Classe I

PN : N-, mV-, ø- ; accord : ø'. Cette classe correspond au PB 1 et 9. Malheureusement les noms appartenant à ces deux classes forment leur pluriel dans la même classe en bali (classe II), ce qui nous empêche d'identifier leur classe d'appartenance au singulier comme nous avons pu le faire en bamoun.

Classe II

PN : bV-, ø- ; accord : b'. La grosse majorité des noms de cette classe ont bV- comme PN. Cependant, certains noms comme tú "arbres" ont la consonne d'accord b' sans avoir le PN bV-. Nous avons la classe 4 du PB parmi les correspondances possibles de cette classe II en nous basant sur le fait que certains noms ont leur singulier en classe IIIa (PB 3). Comme nous l'avons déjà mentionné dans le cas du bamoun, notre classification suppose l'existence d'une classe 4 et d'un genre 3/4 au stade proto-bénoué-congo. Ceci n'est pas clairement établi. GREENBERG 1974, MEEUSSEN 1974 et VOORHOEVE dans ce volume).

Classe III

accord : ø'. Comme dans le cas du bamoun, nous avons divisé cette classe en deux : la classe IIIa (PN : N-) qui correspondrait au PB 3 (PN : mu-) et la classe IIIb (PN : ø- qui correspondrait au PB 7 (PN : ki-).

Classe IIIa	"coeur"	ntúm
	"bouche"	ncù
Classe IIIb	"sac"	bàm
	"lit"	kún

Il est vrai que si nous adoptons ce critère, nous trouvons en classe IIIb (PB 7) des noms comme "arbre" tú et "tête" tu qui sont généralement considérés comme appartenant à la classe 3 du PB. La seule explication que nous pouvons fournir est que ces noms sont généralement en classe 7 dans les langues des Grassfields (cp. HYMAN 1972 chapitre 9) :

		lamnso	babanki
"arbre"	sg.	kìcì	kètú
	pl.	vìcì	ètú
"tête"	sg.	kítú	kàthú
	pl.	vítú	èthú

Classe IV

Cette classe a été omise afin de conserver une notation consistante avec le bamoun.

Classe V :

PN : Ø- ; accord : t'. Cette classe correspond avec la classe 5 en PB. Elle est en train de disparaître en bali, les plus jeunes locuteurs la remplacent par la classe III : "ma dent" sera prononcé sòǵ á par un jeune locuteur (au lieu de sòǵ tá).

Classe VI

PN : N- ; accord : m'. Cette classe correspond à la classe 6 et 6a du proto-bantu et contient aussi des éléments de la classe 4 si cette classe existait au stade proto-Grassfields.

LES GENRES

Les cinq classes nominales se combinent pour former les genres à deux classes suivants (voir tableau 4) :

Genre I/II (PB 1/2, 9/10)

Ex. : pám á / bápám bá "mon animal / mes animaux"

. Contenu : animal, abeille, oiseau, vache, cadavre, chèvre, enfant, tissu, nuage, chien, mouche, ami, dieu, gorille, corne, maison, mari, couteau, léopard, machette, homme, natte, singe, montagne, ongle, filet, piment, personne, pot, mouton, esclave, serpent, étranger, termite, voleur, épine, guerre, femme.

Genre IIIa/II (PB 3/4 ?)

Ex. : nsū á / bānsū bá "mon poisson / mes poissons"

. Contenu : poisson, bière de maïs, éléphant, tête, coeur, houe, bouche, village.

Genre IIIb/II (PB 7/8)

Ex. : kám á / bákám bá "mon crabe / mes crabes"

. Contenu : crabe, feuille, endroit, fer, lance, arbre.

Genre IIIa/VI (PB 3/4 ?)

Ex. : ɣgàǵ á / ɣgàǵ má "ma racine / mes racines"

. Contenu : racine, oeuf, feu, fruit, aile.

Genre IIIb/VI (PB 7/6 ou 15/6)

Ex. : bō á / mbō má "mon bras / mes bras"

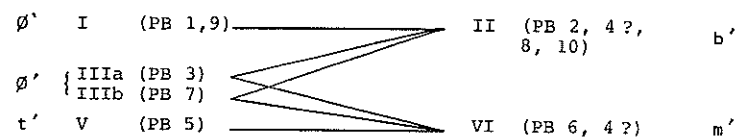
. Contenu : bras, jambe, plume.

Genre V/VII (PB 5/6)

Ex. : tūǵ tá / ntūǵ má "mon oreille / mes oreilles"

. Contenu : oreille, poitrine, oeil, queue, langue, dent.

TABLEAU 4
Genres à deux classes en bali



Les genres à une classe :

Genre I - Ex. : mbùǵ á "ma pluie"

. Contenu : pluie, corps, arme, maïs, viande, message, soupe, soleil.

Genre IIIa - Ex. : ndùǵ á "mon bambou"

. Contenu : bambou, haricot, caurie, poudre (poussière), cheveu, lampe, argent, trappe.

Genre IIIb - Ex. : bām á "mon sac"

. Contenu : sac, cendre, lit, ceinture, os, pont, mort, noix de cola, sel, chose, travail, igname.

Genre V - Ex. : tōǵ tá "mon nombril"

. Contenu : nombril, ventre, nom.

Genre VI - Ex. : ntī má "ma salive"

. Contenu : salive, visage, huile de palme, foie, eau, vin.

Remarques sur la formation du pluriel

1. Le préfixe nominal bā- est en voie d'être généralisé comme préfixe des noms pluriels.

Certains noms qui n'appartiennent pas à la classe II peuvent être précédés de bā- bien qu'ils possèdent déjà un préfixe indiquant le pluriel. Exemples :

fè / mfè ou bām fè "plume / plumes"

túǵ / ntúǵ ou bāntúǵ "oreille / oreilles"

2. Le pluriel peut aussi être obtenu en redoublant le nom singulier :

mfòǵ / fòǵfòǵ "chef / chefs"

3. LES POSSESSIFS

Comme dans la plupart des langues des Grassfields, l'étude de la construction possessive dans les langues noun est extrêmement importante, à la fois pour la compréhension du système des classes nominales et pour la tonologie de ces langues en général.

3.1. Construction possessive en bamoun

Cinq séquences tonales différentes peuvent être obtenues avec la construction possessive.

1. Séquence bas-bas

- a. mfò̀n à "mon chef"
- b. ñkpè̀n à "mon esclave"
- c. ñgò̀b à "ma poule"

2. Séquence bas-haut

- a. vòm ʒá "mon ventre"
- b. sò̀r á "ma houe"

3. Séquence montant-haut

- kùú ʒá "ma lance"

4. Séquence haut-bas

- nsún à "mon ami"

5. Séquence haut-haut

- sún pá "mes amis"

Si nous essayons de prédire les tons de ces constructions possessives en juxtaposant le ton du nom en isolation et le ton de l'accord (bas pour la classe I, haut pour les autres classes), nous obtenons les combinaisons tonales présentées dans la deuxième colonne à partir de la droite du tableau 5 (voir page suivante).

Les formes 1a, 1b, 2a, 4 et 5 sont prédites correctement par la juxtaposition des tons du nom et de l'accord. Il n'en est pas de même pour les formes 1c, 2b et 3. Notons également que la juxtaposition de ces deux tons ne permet pas de prévoir de différences tonales entre les formes 1c et 4, 2a et 3, et enfin 2b et 5. Il semble donc que nous ayons omis un paramètre qui nous permettrait de distinguer ces différents cas.

TABLEAU 5

	Nom en isolation	Accord	Forme prévue	Forme obtenue
1a	Bas	Bas	mfò̀n à	mfò̀n à
1b	Bas	Bas	ñkpè̀n à	ñkpè̀n à
1c	Haut	Bas	ñgò̀b à	ñgò̀b à
2a	Bas	Haut	vòm ʒá	vòm ʒá
2b	Haut	Haut	sò̀r á	sò̀r á
3	Bas	Haut	kùú ʒá	kùú ʒá
4	Haut	Bas	nsún à	nsún à
5	Haut	Haut	sún pá	sún pá

Il a été montré à plusieurs reprises (HYMAN 1972, VOORHOEVE 1971b) que le ton porté historiquement par une syllabe maintenant disparue pouvait jouer un rôle important dans la réalisation des tons situés à proximité de cette syllabe disparue. Les noms monosyllabiques que nous avons utilisés dans nos exemples étaient tous dissyllabiques historiquement, c'est-à-dire qu'au lieu de deux possibilités tonales pour chaque nom (bas et haut), nous avons quatre possibilités (bas-bas, bas-haut, haut-bas et haut-haut). Faisons maintenant intervenir le ton de l'accord qui sera bas si le nom appartient à la classe I, et haut pour les autres classes ; nous avons maintenant huit réalisations tonales possibles. Le tableau 6 présente ces huit cas, classés par catégories tonales de la racine et de l'accord. Les numéros utilisés dans la tableau 5 sont mentionnés dans la colonne de droite.

TABLEAU 6

Racine	Accord	Réalisation	
Bas-Bas	Bas	Bas-Bas	1a
	Haut	Bas-Haut	2a
Bas-Haut	Bas	Bas-Bas	1b
	Haut	Montant-Haut	3
Haut-Bas	Bas	Bas-Bas	1c
	Haut	Bas-Haut	2b
Haut-Haut	Bas	Haut-Bas	4
	Haut	Haut-Haut	5

Les différences obtenues entre 1c et 4, 2a et 3, et 2b et 5 sont maintenant plus justifiées. Notons cependant que la séquence tonale

obtenue en lb, qui était très simplement expliquée par la juxtaposition du ton du nom en isolation et du ton de l'accord, est maintenant plus difficile à comprendre. Il est toutefois possible de donner trois règles qui permettent de prédire les deux tons de la construction possessive à partir des trois tons originaux (les deux tons de la racine et le ton de l'accord).

Règle 1 - Une séquence haut-bas devient un ton bas.

H - B → B

Règle 2 - En position initiale, une séquence bas-haut devient un ton montant

B - H → Mt

Règle 3 - Une séquence de tons identiques se simplifie en un seul de ses constituants.

H - H → H
B - B → B

Ces règles doivent être appliquées dans l'ordre indiqué. Chacune de ces règles va diminuer le nombre de tons d'une unité. Puisque nous voulons obtenir deux tons à partir d'une séquence de trois tons, une application de l'une de ces règles est une condition nécessaire et suffisante.

3.2. Construction possessive en bali

Examinons maintenant la construction possessive en bali. Comme le montre le tableau 7, nous obtenons sept séquences tonales possibles. Si nous essayons de prédire les tons de la construction possessive en juxtaposant le ton du nom en isolation et le ton de l'accord, nous n'obtenons une prédiction correcte que pour les cas 1, 4 et 7. Par contre si, comme pour le bamoun, nous faisons intervenir le ton de la dernière syllabe de la racine, nous obtenons les correspondances présentées dans le tableau 8. La colonne de droite renvoie aux différents cas présentés dans le tableau 7.

TABLEAU 7

1. Séquence bas-bas	ngèn à	"mon étranger"
2. Séquence montant-haut	bòm á	"mon ventre"
	kòŋ á	"ma lance"
3. Séquence montant-bas	ŋkʷàn à	"mon esclave"
4. Séquence haut-bas	ngób à	"ma poule"
5. Séquence moyen-haut	bō á	"mon bras"
6. Séquence descendant-bas	nsúh à	"mon ami"
7. Séquence haut-haut	yán á	"mon voleur"

TABLEAU 8

Racine	Accord	Réalisation	
bas-bas	bas	bas-bas	1
	haut	montant-haut	2a
bas-haut	bas	montant-bas	3
	haut	montant-haut	2b
haut-bas	bas	haut-bas	4
	haut	moyen-haut	5
haut-haut	bas	descendant-bas	6
	haut	haut-haut	7

Bien que les séquences de trois tons présentées dans le tableau 8 suggèrent correctement des réalisations différentes pour des séquences tonales qui apparaissent identiques lorsque nous ne considérons que la juxtaposition du ton du nom et du ton de l'accord, il est cependant difficile de trouver une suite de règles simples permettant de prédire les huit cas. Les trois règles suivantes permettent de prédire six de ces huit cas. Les cas 4 et 5 n'ont pu être incorporés dans ces règles et devront être mentionnés individuellement.

Règle 1a - En position initiale, deux tons identiques se simplifient.

H - H → H
B - B → B

Règle 1b - Lorsque deux tons différents se succèdent, le premier devient mélodique, débutant au niveau du premier ton ponctuel et se terminant au niveau du second.

H - B → Dt - B
B - H → Mt - H

Cette règle ne peut s'appliquer que si la règle 1a a opéré.

Règle 2 - En position initiale, une séquence bas-haut devient ton montant.

B - H → Mt

Comme nous l'avons mentionné pour le bamoun, l'une de ces règles (1 ou 2) doit s'appliquer.

3.3. Les pronoms possessifs

Les tableaux 9 et 10 présentent les pronoms possessifs en bamoun et en bali respectivement.

Notons que la première personne pluriel (inclusif) présente un comportement particulier à la fois en bamoun et en bali. En bamoun la consonne d'accord est présente mais les tons sont indépendants de la classe nominale; en bali le ton et la consonne d'accord sont indépendants de la classe nominale pour cette personne. Notons également qu'en bali, les distinctions basées sur la consonne d'accord disparaissent pour les classes III et V pour les personnes du pluriel.

TABLEAU 9
Pronoms possessifs en bamoun

Classes nominales	SINGULIER			PLURIEL			
	1ère pers.	2ème pers.	3ème pers.	inclusif/exclusif		2ème pers.	3ème pers.
				1ère pers.			
I	à	ù	ì	útà	ù	ùn	áp
II	pá	pú	pí	pútè	pú	pún	páp
III	á	ú	í	útà	ú	ún	áp
IV	šá	šú	ší	šútà	šú	šún	šáp
V	šá	šú	ší	šútà	šú	šún	šáp
VI	má	mú	mí	mútè	mú	mún	máp

TABLEAU 10
Pronoms possessifs en bali

Classes nominales	SINGULIER			PLURIEL			
	1ère pers.	2ème pers.	3ème pers.	inclusif/exclusif		2ème pers.	3ème pers.
				1ère pers.			
I	à	ù	ì	bò	yà?	yìn	yàp
II	bá	bú	bí	bò	bé?	bfn	báp
III	á	ú	í	bò	yá?	yfn	yáp
V	tá	tú	tí	bò	yá?	yfn	yáp
VI	má	mú	mí	bò	má?	mín	máp

4. LES CONSTRUCTIONS ASSOCIATIVES

4.1. En bamoun

Dans la construction associative nom_1-nom_2 , la classe du déterminé (nom_1) va conditionner le ton de l'accord (ton bas si le déterminé est de classe I, ton haut pour les autres classes). Le déterminant ne joue aucun rôle essentiel dans la détermination du ton du nom_1 . Quatre possibilités tonales ont été recueillies pour le déterminé.

- Ton bas
 - ngùn mfòn "l'étranger du chef"
 - ɲkpèn mfòn "l'esclave du chef"
 - ndà mfòn "la maison du chef"
 - nsùn mfòn "l'ami du chef"
- Ton montant
 - pám mfòn "le sac du chef"
 - sùú mfòn "la dent du chef"
- Ton descendant
 - pʷâ mfòn "le bras du chef"
- Ton haut
 - sún mfòn "les amis du chef"
 - sún +món "les amis de l'enfant"

Si, comme nous l'avons fait pour la construction possessive, nous examinons les séquences de tons qui ont donné naissance à ces réalisations tonales, nous obtenons les correspondances présentées dans le tableau 11 ci-après.

TABLEAU 11
Construction associative en bamoun :
ton du déterminé

Racine (déterminé)	Accord	Réalisation	
bas-bas	bas	bas	1a
	haut	montant	2a
bas-haut	bas	bas	1b
	haut	montant	2b
haut-bas	bas	bas	1c
	haut	descendant	3
haut-haut	bas	bas	1d
	haut	haut*	4a

* Si le déterminant a un ton haut, ce ton haut sera réalisé plus bas que le ton haut du déterminé (cas 4b).

Il n'est pas possible de prédire l'ensemble des réalisations tonales du déterminé dans la construction associative à partir des règles proposées pour la construction possessive. Cependant, nous pouvons prédire quatre de ces réalisations tonales en appliquant à nouveau la règle 3 (une séquence de tons identiques se simplifie en un seul de ses constituants) après avoir appliqué la règle 1 ou la règle 3 une première fois.

4.2. En bali

Tout comme en bamoun, nous observons quatre possibilités tonales pour le déterminé : bas, montant, descendant, haut.

1. Ton bas		pám mfòn	"l'animal du chef"
2. Ton montant	a.	bám mfòn	"le ventre du chef"
	b.	ɣk'ám mfòn	"l'esclave du chef"
	c.	kám mfòn	"la lance du chef"
3. Ton descendant		nsún mfòn	"l'ami du chef"
4. Ton haut	a.	ndón mfòn	"la corne du chef"
	b.	ndón +ɣán	"la corne du voleur"
	c.	tú mfòn	"la tête du chef"
	d.	tú +ɣán	"la tête du voleur"
	e.	sún mfòn	"les amis du chef"
	f.	sún +ɣán	"les amis du voleur"

TABLEAU 12

Construction associative en bali :
ton du déterminé

Racine (déterminé)	Accord	Réalisation	
bas-bas	bas	bas	1
	haut	montant	2a
bas-haut	bas	montant	2b
	haut	montant	2c
haut-bas	bas	haut	4a
	haut	haut	4c
haut-haut	bas	descendant	3
	haut	haut	4c

Si nous comparons le tableau 12 avec le tableau 11, nous nous apercevons que bien que le déterminé ait les mêmes réalisations en bali et en bamoun, l'origine de ces réalisations diffère dans bon nombre de

cas. Un ensemble de quatre règles nous permet de dériver le ton du déterminé à partir des tons de la racine et du ton de l'accord.

Règle 1a - Si deux tons sont identiques en position initiale, ils sont simplifiés.

$$\begin{array}{l} \# H - H \rightarrow H \\ \# B - B \rightarrow B \end{array}$$

Règle 1b - Si deux tons sont identiques, ils sont simplifiés ; s'ils sont différents, ils se transforment en ton mélodique.

$$\begin{array}{l} H - H \rightarrow H \\ B - B \rightarrow B \\ H - B \rightarrow Dt \\ B - H \rightarrow Mt \end{array}$$

Cette règle 1b ne s'applique que sur les séquences tonales sur lesquelles la règle 1a a opéré. Ces règles ne sont pas sans rappeler les règles que nous avons utilisées pour la construction possessive.

Règle 2 - Si deux tons sont identiques en position finale, ils sont simplifiés.

$$\begin{array}{l} H - H \# \rightarrow H \\ B - B \# \rightarrow B \end{array}$$

Règle 3 - Une séquence haut-bas devient ton haut.

$$H - B \rightarrow H$$

La règle 1b est appliquée une nouvelle fois après la règle 3.

5. AUTRES TRACES DES CLASSES NOMINALES

5.1. Les démonstratifs

En bamoun, les démonstratifs suggèrent une distinction en trois classes : une classe singulier (qui regroupe les classes I, III et V) et deux classes pluriel (la classe II et une classe regroupant IV et VI).

yí f m f ò n	"ce chef-ci"
yé f m f ò n	"ce chef-là"
pí f f ò n f ò n	"ces chefs-ci"
pé f f ò n f ò n	"ces chefs-là"
ší f v ò m	"ces ventres-ci"
šé f v ò m	"ces ventres-là"

Seule une distinction singulier/pluriel subsiste en bali :

yò m f ò n	"ce chef-ci"
ìbé? m f ò n	"ce chef-là"

yó	kòŋ	"cette lance-ci"
ìbé?	kòŋ	"cette lance-là"
bó	kòŋ	"ces lances-ci"
bìbé?	kòŋ	"ces lances-là"

Dans les deux langues, le démonstratif peut précéder ou suivre le nom.

5.2. Les pronoms sujets

Une nouvelle distinction animé/inanimé existe en bamoun et en bali, comme nous pouvons le voir dans le tableau 13.

TABLEAU 13
Pronoms sujets en bamoun et en bali

	+ Animé		- Animé	
	bamoun	bali	bamoun	bali
3ème pers. sing.	yí	í	á	á
3ème pers. pluriel	pá	bó	á	bó